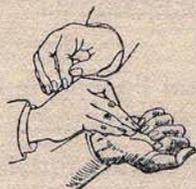


Et que les chairs éternelles entrées une fois pour toutes en possession
du sommet des montagnes
J'habite sauvagement une petite maison du Vaucluse
Cœur lettre de cachet



L'HERBAGE ROUGE

A Denise

L'herbage rouge, l'or des grands chapeaux marins
Composent pour ton front la musique et les plumes
D'enfer. Sur ton chemin blanchissent les enclumes
S'il fait beau dans ton cœur il tonne sur tes reins.

Jamais le val d'amour ! Dans les feuilles ces trains
Qui disparaissent, pris au lasso par les brumes...
Tourne éternellement tes seins dans les écumes
Des chutes : la lumière est tout ce que j'étreins.

Va, comète du rire où le néant t'appelle,
Ouvre tes jambes sur l'éventail ou l'ombelle ;
Toi seule sais me rendre un printemps sang et eau.

Balances de la vie, avec toi pour fléau.

13 juillet 1923.

